

À Brest, Jean Gabin mériterait sa statue

La statue de Gabin rappellerait les liens étroits qui unissent le grand comédien à Brest. Les Brestoïses peuvent voter pour ce projet, qui est inscrit au quatrième budget participatif de la Ville.

« Une statue pour l'histoire », résume, en sous-titre, le projet de l'Association Gabin Brest, qui œuvre à la création d'une sculpture en bronze de Jean Gabin. Une statue « pour ancrer sa présence dans la ville » et rappeler toutes les histoires, aussi fortes que passionnantes, qui relient le grand comédien français à Brest.

Ses cendres dispersées au large de Brest

Validé par les enfants de Jean Gabin, ce projet, c'est la concrétisation d'un « vieux rêve » de Gabrielle Chaussepied, la fondatrice cinéphile de l'Association Gabin Brest, interpellée par les dernières volontés de l'acteur : le 19 novembre 1975, au lendemain d'un dernier hommage à Paris, les cendres de Jean Gabin étaient dispersées au large de Brest, depuis l'avis *Détroyat*. Avec l'autorisation spéciale du Président de la République, Valéry Giscard d'Estaing, et les honneurs militaires.

« Ce n'était pas anodin, de sa part, de choisir Brest pour la postérité, souligne Gabrielle Chaussepied. À la fin de la Deuxième Guerre mondiale, Gabin se trouvait sur l'un des premiers bateaux à pénétrer dans la rade de Brest libérée, louvoyant à vue entre les bombes. »

Car il y a la star Jean Gabin et le second maître Jean Moncorgé - son vrai nom -, enrôlé, en 1943, au sein de la 2^e DB, le régiment blindé de fusiliers marins. Où il a pris des risques, s'attirant le respect de ses compagnons d'armes.

« La guerre, c'est pas du cinéma », disait celui qui, contraint et forcé, avait émigré en 1941 aux États-Unis, avec dans ses bagages, un accordéon offert par son ami écrivain... Pierre Mac Orlan ! Gabin ne voulait pas travailler avec la société Continentale,



Gabrielle Chaussepied, fondatrice de l'Association Gabin Brest, qui œuvre à la création d'une statue de l'acteur Jean Gabin sur le cours Dajot à Brest. Déposé au 4^e budget participatif de la ville de Brest, ce projet sera, du 1^{er} au 17 décembre, soumis aux votes des Brestoïses.

PHOTO - OUEST-FRANCE

qui produisait des films français avec des capitaux allemands. « Ce n'est pas en raison d'un patriotisme exagéré que j'ai refusé cette situation, nuança plus tard l'acteur. C'est que quelque chose en moi s'y refusait. »

Gabin est ensuite revenu, chaque été, passer des vacances à l'hôtel de la plage de Sainte-Anne-La-Palud : « Le Finistère est un département magnifique, expliquait l'acteur, en 1969, dans les colonnes du *Télégramme*. J'en apprécie tout spécialement le climat tempéré. Si je vous disais que j'aime bien la pluie... Et, par-dessus tout, le Finistère est un

remède souverain contre la fatigue et l'abrutissement qui résulte de la vie anormale que nous menons. »

Gabin en capitaine

Érigée sur un socle de granit sur le Cours Dajot, en haut des escaliers, la statue, grandeur nature, représenterait Jean Gabin sous les traits du capitaine André Laurent, le héros du film *Remorques*. Jean Grémillon y met en scène le couple mythique formé par Michèle Morgan et Jean Gabin, passionnément amoureux pour de vrai.

« Le film le plus marquant de l'histoire cinématographique brestoïse,

estime Gabrielle Chaussepied. Pour les Brestoïses, *Remorques* revêt une dimension particulière, avec ses scènes tournées dans le quartier du port, où l'on retrouve l'ambiance qui y régnait avant la guerre et les bombardements. »

Remorques, c'est, encore, des dialogues géniaux du poète Jacques Prévert qui, lui aussi, aimait Brest. Et, aussi, une scène de baiser inoubliable, sous la pluie, sur les escaliers du Cours Dajot. Sans oublier une inoubliable balade romantique, où l'on suit le couple Morgan-Gabin, du Petit-Minou à la pointe Saint-Mathieu, jusqu'à la grève du Vougot à Plouguerneau...

Si le projet est reconnu d'intérêt général, l'édification de la statue est prévue sur le cours Dajot en novembre 2026. Cette date cumulera plusieurs célébrations : le 15 novembre 2026 marquera le cinquantenaire de la disparition de Jean Gabin. Le 19 novembre se rattache à la dispersion de ses cendres en mer et le 27 novembre les 85 ans de la sortie du film *Remorques*.

Également soutenu par la Marine nationale et la SNSM, ce projet, inscrit au 4^e budget participatif de la Ville, sera soumis, du vendredi 1^{er} au 17 décembre, aux votes des Brestoïses. Pour que, « sur la plaque, on puisse lire "hommage des Brestoïses à Jean Gabin en mémoire des liens qui l'unissent à leur ville". »

Frédérique GUIZIOU.

Samedi, à partir de 14 h, au musée de l'imprimerie Pam, l'artiste Gildas Java dessinera en public Jean Gabin. Numérotés, les tirages seront mis en vente ultérieurement au bénéfice des associations.

Rep

L'au

Same
se un
cace
de b
sorti
des
dans
étran
nier
te b
d'ur
en i
tain
des

Li

C

n

c

r

l